

Ceci fait partie de la série

# **Apocalypse de Jean**

De

**David Roper**

# ◆ L'Église qui ◆ n'avait besoin ◆ de rien, 1

Les importantes ruines de Laodicée se trouvent à 75 kilomètres au sud-est de Philadelphie. La ville n'a pas été fouillée et les sommets des arches massives ainsi que d'autres structures sortent de cette terre rocailleuse comme de gigantesques pierres tombales qui rappellent le triste sort d'une ville hautaine qui pensait qu'elle "n'avait besoin de rien". De tous les sites que j'ai visités pendant mon séjour en Asie Mineure, aucun ne m'a ému autant que Laodicée dans sa solitude stérile.

Cette leçon traite la dernière des "sept Églises qui sont en Asie" (1.4a). Nous avons commencé à Ephèse d'où nous avons remonté la côte jusqu'à Pergame. Après nous être dirigés vers Thyatire à l'intérieur des terres, nous avons voyagé en direction du sud pour arriver à Laodicée. En partant de cette ville vers l'ouest, un voyage de 130 kilomètres nous ramènerait jusqu'à Ephèse, ainsi notre circuit serait bouclé<sup>1</sup>.

## SES CARACTERISTIQUES

Trois caractéristiques de Laodicée ont un lien direct avec la lettre à l'Église de cette ville :

(1) *Beaucoup de ses citoyens étaient riches.*

Laodicée était une des villes commerçantes les plus prospères de l'époque. Sa position stratégique — sur la plus importante route vers l'ouest — contribua à en faire un centre financier avec de grandes banques. Certains l'ont surnommée "la Wall Street d'Asie" et "une ville de milliardaires".

Ses habitants pensaient que financièrement ils "n'avaient besoin de rien". Si quelqu'un leur avait demandé : "Comment puis-je vous aider ?" Ils auraient répondu : "Nous n'avons besoin de rien" (voir 3.17). Quand Laodicée fut détruite par un tremblement de terre en 60 après J.-C., ses citoyens refusèrent l'aide de Rome et reconstruisirent leur ville avec leur propre argent<sup>2</sup>.

(2) *En général, ils étaient en bonne santé.* Un centre médical renommé se trouvait à 20 kilomètres de la ville. On y fabriquait un collyre pour les yeux à partir d'une poudre provenant de la Phrygie. On exportait cette poudre dans le monde entier.

Hiérapolis (Col 4.13), dont les sources thermales étaient bien connues, ne se situait qu'à quelque 10 kilomètres. Quand mon groupe a

<sup>1</sup> Voir la carte dans la leçon "L'Église qui vivait dans le passé". <sup>2</sup> C'était un acte noble de leur part, mais ce qui est louable du point de vue financier ne l'est pas forcément du point de vue religieux. *Les chrétiens de Laodicée devaient se rendre compte qu'ils ne pouvaient pas s'en sortir seuls en ce qui concerne le salut.*

visité les ruines de Laodicée, notre guide nous a indiqué une crête au loin dont une partie semblait peinte en blanc. “Hiérapolis est là-bas, au sommet de cette crête”, dit-il. Lorsque nous nous y sommes rendus, nous avons remarqué que la décoloration venait du dépôt de minéraux dans l’eau qui coulait sur la falaise. Tout en haut de la crête il y avait des centaines de bassins qui attiraient les touristes, tout comme au premier siècle. La région est un centre de soins depuis longtemps<sup>3</sup>.

(3) *La plupart d’entre eux étaient bien habillés.* Des moutons noirs dont la laine était de qualité supérieure paissaient sur les collines avoisinantes. On fabriquait des habits très chers avec cette laine noire, douce et soyeuse. Ces vêtements se vendaient au prix fort dans les marchés du monde entier mais les habitants de Laodicée se les procuraient à des prix raisonnables. Ainsi nous voyons ces trois caractéristiques de Laodicée :

LA VILLE
SA RICHESSE (les banques)
SON CENTRE MEDICAL (spécialistes des yeux)
SON INDUSTRIE TEXTILE (la laine noire)

### L’ASSEMBLEE (3.14a)

“Ecris à l’ange de l’Eglise de Laodicée” (v. 14a). L’assemblée de Laodicée fut probablement établie pendant que Paul séjournait à Ephèse (Ac 19.1, 8-10<sup>4</sup>). Quoi qu’il en soit, l’apôtre connaissait l’assemblée et ses membres. Quand il écrivit aux Colossiens (Colosses se situait à une quinzaine de kilomètres de Laodicée), il dit : “Je veux, en effet, que vous sachiez quel grand combat je

soutiens pour vous et pour ceux de Laodicée” (Col 2.1a). Vers la fin de la lettre, il mentionna encore les chrétiens de Laodicée et dit qu’il leur avait envoyé une lettre :

Saluez les frères qui sont à Laodicée, ainsi que Nympha et l’Eglise qui est dans sa maison. Quand cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu’elle soit aussi lue dans l’église des Laodicéens<sup>5</sup>, et que vous, vous lisiez également celle qui vous arrivera de Laodicée<sup>6</sup> (Col 4.15-16).

Quand Jean écrivit l’Apocalypse l’assemblée de Laodicée existait déjà depuis plus de trente ans.

### LE CHRIST (3.14b-c)

Pour la première fois (et la seule fois) dans les lettres aux Eglises, la plupart des expressions que Jésus utilisa pour s’identifier ne reflètent pas les termes employés dans le premier chapitre de l’Apocalypse<sup>7</sup>. Tout comme un médecin qui adapte son traitement aux besoins particuliers du patient, ainsi Jésus adapta ses lettres aux besoins de chaque assemblée. Les caractéristiques citées par Jésus dans cette lettre contrastaient clairement avec les caractéristiques de l’assemblée de Laodicée.

Premièrement, à cette assemblée qui mettait sa confiance dans les richesses incertaines, Jésus s’identifia comme celui sur qui on peut toujours compter : “l’Amen, le témoin fidèle et véritable” (v. 14b).

Nous trouvons ici la seule fois dans la Bible où “Amen” est employé en tant que nom propre<sup>8</sup>. Certains pensent que “amen” n’est qu’une formule pour finir une prière, mais ce mot avait un sens particulier. C’était d’abord un mot hébreu, puis un mot grec, et maintenant c’est un mot français ; *mais dans toute langue, c’est*

<sup>3</sup> Il en est de même pour toute région où l’on trouve des sources thermales minérales. <sup>4</sup> Un compagnon de Paul du nom d’Epaphras, qui établit apparemment l’assemblée de Colosses (Col 1.7 ; 4.12), établit peut-être aussi l’assemblée de Laodicée non loin de là. <sup>5</sup> Ce passage nous indique comment les livres du Nouveau Testament circulaient entre les Eglises. <sup>6</sup> Il y a deux théories sur la lettre aux Laodicéens : (1) Elle est préservée sous la forme de “l’épître aux Ephésiens”. Puisque certains anciens manuscrits n’ont pas “aux Ephésiens” en Ephésiens 1.1, et puisque Paul ne termina pas cette lettre aux Ephésiens par des salutations à des membres en particulier, certains concluent qu’il s’agit d’une lettre générale de Paul que l’on copiait et personnalisait en ajoutant le lieu de l’assemblée au début de la lettre. (2) La lettre aux Laodicéens ne fut pas préservée parce que son contenu réitérait le contenu d’autres écrits du Nouveau Testament et était donc superflu. De même que nous n’avons pas chaque parole prononcée par Jésus (Jn 20.30-31), nous n’avons pas chaque parole écrite par les hommes inspirés, mais nous avons tout ce que Dieu désire nous dévoiler, tout ce qui est nécessaire pour nous préparer à toute œuvre bonne (2 Tm 3.17). <sup>7</sup> Une expression en 3.14 : “le témoin fidèle et véritable” ressemble à 1.5 (“le témoin fidèle”). <sup>8</sup> Dans l’Ancien Testament “amen” est utilisé comme un titre de Dieu (en Es 65.16 “vérité” est la traduction du mot “amen”), mais n’est pas un nom propre.

une déclaration de vérité<sup>9</sup>. Lorsque nous ajoutons notre "amen" à une prière publique (1 Co 14.16), nous déclarons que nous approuvons cette prière. Lorsque nous disons "amen" à un message de la Bible (Né 5.13), nous disons : "C'est juste !" On peut dire "amen" au début ou à la fin d'une prière (Ap 7.12 ; 22.20-21), ou à n'importe quel moment où nous voulons affirmer que quelque chose est vrai. Jésus commençait souvent ses déclarations importantes par les mots "en vérité" (voir Mt 5.18 ; Jn 1.51) ; les mots "en vérité" sont une traduction du mot *amen*.

Quand le mot "amen" est lié à l'expression "le témoin fidèle et véritable"<sup>10</sup>, on nous déclare avec puissance qu'il est digne de confiance.

Deuxièmement, à l'assemblée qui se croyait autosuffisante, Jésus se désigne comme étant la source de leurs bénédictions matérielles : "l'auteur de la création de Dieu" (v. 14c). La terminologie que Jésus employa est similaire à celle de Paul dans sa lettre aux Colossiens :

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui (Col 1.15-17<sup>11</sup>).

Si "Tout a été créé par lui", les Laodicéens auraient dû remercier le Seigneur pour leur prospérité matérielle au lieu de s'en attribuer le mérite.

### LEUR CONDITION (3.15)

Jésus souligna peut-être sa fiabilité et sa déité parce que les Laodicéens auraient de la peine à accepter son évaluation de leur condition. L'Eglise de Laodicée était la seule à ne recevoir aucune éloges du tout. L'Eglise de Sardes ne reçut pas d'éloge en tant que groupe, mais elle avait tout de même "quelques hommes qui n'[avaient] pas souillé leurs vêtements" (3.4). Laodicée ne comptait même pas "quelques fidèles". C'est pourquoi Jésus commença par affirmer que, tout ce qu'il allait dire était vrai, bien que les mots soient désagréables à entendre !

Jésus commença à évaluer de l'assemblée en disant : "Je connais tes œuvres" (v. 15a). Il ne nia pas que l'Eglise de Laodicée avait des "œuvres" ; ils accomplissaient bien quelque chose. Cependant, ce qu'ils faisaient avait probablement à voir avec l'argent et ils pouvaient s'en vanter : "Nous avons envoyé mille sicles d'argent à Antioche pour les victimes des inondations ! Nous avons envoyé douze chars pleins de nourriture en Ethiopie !" Lorsque Dieu bénit un homme avec des biens matériels, il lui est possible de donner de son argent sans jamais s'impliquer personnellement. Il lui est possible d'apaiser sa conscience sans faire un vrai sacrifice !

Jésus s'attaqua ensuite à leur problème : "Tu n'es ni froid ni bouillant" (v. 15b). Puisque "froid" est opposé ici à "bouillant", il signifie sans doute glacial (cf. Mt 24.12). Bien que les chrétiens de Laodicée n'aient pas été spirituellement de glace (c'est-à-dire qu'ils n'étaient pas des incrédules et ne persécutaient pas le peuple de Dieu), ils n'étaient pas non plus spirituellement bouillants. (Ils n'étaient pas zélés pour le Seigneur.) Ils étaient tout simplement tièdes (v. 16).

Chaque assemblée que j'ai connue compte des membres tièdes ; des membres qui négligent la prière personnelle, l'étude de la Bible, et l'introspection ; des membres qui n'assistent pas régulièrement aux réunions ; des membres qui ne donnent que de leur superflu ; des membres qui ne s'intéressent pas aux problèmes de l'assemblée ; des membres qui ne rendent visite que rarement aux malades, qui ne réconfortent pas les affligés, et qui n'enseignent pas la parole aux âmes perdues ; des membres qui "ne se sont jamais mis dans une position inconfortable, n'ont jamais fait face à des reproches, ou n'ont jamais abandonné leur confort pour la cause de Christ"<sup>12</sup>.

Jésus dit à ces membres indifférents : "Si seulement tu étais froid ou bouillant !" (v. 15c). Certains prédicateurs ont résumé cette idée en disant : "Entrez carrément ou sortez carrément !" Un prédicateur ajouta : "Mais ne restez pas sur le pas de porte, vous provoquez un courant d'air !" Au début, ce que Jésus dit semble confus. Il

<sup>9</sup> Le mot grec *amen* fait partie de la déclinaison du verbe être. On dit donc parfois que "amen" signifie "ainsi soit-il !" <sup>10</sup> Jésus est "le témoin fidèle" en 1.5. L'accent y est mis sur la fidélité de Jésus même jusqu'à la mort (c'est-à-dire son martyre). Ici, on souligne qu'il est digne de confiance. <sup>11</sup> Si "tout" a été créé par lui et qu'il est "avant" toutes choses, alors il ne peut pas être créé lui-même (cf. Jn 1.1-3 ; Hé 1.8-10). <sup>12</sup> Boyd Carpenter, cité par James M. Tolle, *The Seven Churches of Asia* (Pasadena, Tex. : Haun Publishing Co., 1968), 73.

est facile de voir pourquoi il voulait que les chrétiens soient “bouillants”. Le mot traduit par “bouillant<sup>13</sup>” est généralement traduit par “fervent”. Par exemple, ce mot est utilisé en Romains 12.11 : “Soyez fervents d’esprit. Servez le Seigneur.” Nous n’avons aucune peine à comprendre pourquoi Jésus désirait qu’ils soient zélés et fervents.

D’autre part, pourquoi Jésus voulait-il qu’ils soient “froids” plutôt que “tièdes<sup>14</sup>” ? Nous raisonnons : “N’est-ce pas mieux d’être un chrétien — même un chrétien peu engagé — que de ne pas en être un<sup>15</sup> ?” *Notre raisonnement est juste si ce manque d’engagement n’est que passager*, une étape de la croissance spirituelle. Nous nous réjouissons lorsqu’un nouveau-né en Christ, sans vécu religieux, commence à assister à quelques réunions. Nous sommes contents de voir qu’il commence à donner un peu de son argent plutôt que rien. Tout signe de progrès est félicité pour autant qu’il comprenne que ce n’est que le commencement de sa croissance chrétienne et qu’il a encore beaucoup de chemin à parcourir.

Tel n’était pas le cas des chrétiens de Laodicée. Leur tiédeur était statique, c’était leur façon d’être. En fait, ils étaient fiers de leur condition spirituelle (3.17). Quand le manque d’engagement n’est pas passager, il n’est pas préférable au froid spirituel. J’aimerais suggérer trois raisons pour lesquelles Jésus pourrait avoir préféré qu’ils soient froids plutôt que tièdes :

(1) Etre de glace est plus honnête, car il n’y a pas la prétention d’être chrétien.

(2) Il y a plus d’espoir de changer une personne de glace qui ne fait pas semblant d’être chrétien que de changer un enfant de Dieu satisfait de lui-même, complaisant, et tiède (voir Hé 6.4-6 ; 2 P 2.20).

(3) La tiédeur spirituelle nuit plus à l’Eglise que le froid spirituel. Je n’ai jamais connu personne qui montre du doigt un païen impie

pour dire : “Voilà pourquoi je ne suis pas chrétien !” Mais j’en ai connus qui montrent du doigt des membres indifférents de l’Eglise pour dire : “Pourquoi deviendrais-je chrétien ? Je suis une personne aussi bonne qu’eux !”

Il est révélateur que la lettre à l’Eglise de Laodicée, comme celle à l’Eglise de Sardes, ne mentionne aucune persécution, malgré le nombre assez important de Juifs qui habitaient la ville<sup>16</sup>. Pourquoi Satan avait-il laissé les chrétiens de Laodicée tranquilles ? Il les aimait tels qu’ils étaient ! Tant qu’ils gardaient leur spiritualité superficielle, ils aidaient la cause de Satan bien plus comme hommes libres plutôt que comme prisonniers de Rome !

### LA CONSEQUENCE (3.16)

Les Laodicéens étaient peut-être satisfaits de leur état spirituel, mais le Seigneur ne l’était pas. Il leur dit : “Ainsi, parce que tu es tiède et que tu n’es ni froid ni bouillant, je vais<sup>17</sup> te vomir de ma bouche” (v. 16). Leur autosatisfaction spirituelle avait le même effet sur Christ que l’eau tiède sur l’estomac. Depuis toujours, l’eau tiède est utilisée comme émétique pour provoquer le vomissement chez quelqu’un qui a avalé une substance nocive pour son appareil digestif. Puisque Laodicée était entourée de sources thermales, plus d’un voyageur assoiffé avait probablement ingurgité cette eau et avait eu la nausée.

Ainsi, quand Jésus dit : “Je vais te vomir de ma bouche”, il disait : “Tu me rends malade !” Il disait aussi : “A moins que tu ne te repentes de ton apathie, tu ne peux pas avoir une relation intime avec moi<sup>18</sup>.” Leur sort éternel était dans la balance !

### UN CONTRASTE (3.17)

Lorsque le lecteur arriva à cette partie de la lettre, les Laodicéens pensèrent probablement qu’on avait confondu leur courrier avec celui

<sup>13</sup> Le mot grec traduit “bouillant” est *zeo*, la racine du mot *zestos*. <sup>14</sup> Certaines personnes qui sont troublées par l’idée que Jésus préférerait que les Laodicéens soient froids plutôt que tièdes, ont suggéré que “froid” et “bouillant” ont une connotation positive. Par exemple, nous aimons les boissons fraîches et chaudes, mais nous ne pouvons pas supporter les boissons tièdes. Ceux qui acceptent cette théorie font remarquer que le mot grec traduit par “froid” en Apocalypse 3.15-16 est utilisé en Matthieu 10.42 pour se référer à “un verre d’eau froide”. Cependant la plupart des écrivains croient qu’en Apocalypse 3.15-16 “froid” se réfère à une condition spirituelle indésirable. <sup>15</sup> Une autre explication du “froid” spirituel serait l’apostasie. <sup>16</sup> A l’époque où Laodicée fut établie, on avait recruté des Juifs pour fortifier l’économie de la ville. Au fil des années d’autres Juifs étaient arrivés à Laodicée, attirés par les opportunités de commerce et de profit. <sup>17</sup> Le texte dit littéralement : “Je suis sur le point de te vomir de ma bouche.” <sup>18</sup> Remarquez le verset 20. Ils avaient mis Jésus en dehors de leur vie.

d'une autre assemblée. Je les imagine en train de dire : "Regarde encore une fois l'adresse. Tu es sûr qu'il n'y a pas d'erreur quelque part ?" Une chose est certaine : ils ne se voyaient pas tels que le Seigneur les voyait. Jésus leur dit : "Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien" (v. 17a ; cf. Lc 12.19). Au lieu d'avoir honte de leur manque d'enthousiasme, ils en étaient fiers. Certains pensent que le détachement spirituel est une vertu, et ils sont gênés quand les chrétiens montrent de l'émotion.

"Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien." La répétition du pronom personnel sujet est là pour souligner quelque chose. Ils disaient probablement : "Nous sommes riches, riches, RICHES !" Ils avaient sans doute en tête des richesses matérielles et spirituelles ; beaucoup croient que les richesses terrestres sont un signe de l'approbation céleste (voir Mt 19.24-25). Jésus veut que nous sachions qu'il est possible d'avoir un bel édifice, un prédicateur populaire, des œuvres impressionnantes, et d'être raide mort !

Les Laodicéens pensaient être riches, mais ils s'égarèrent eux-mêmes. Jésus leur dit : "Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu" (v. 17b). Nous voyons une fois de plus que "l'homme regarde à (ce qui frappe) les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur" (1 S 16.7).

Jésus utilisa d'abord des termes généraux pour résumer leur condition spirituelle. Il employa le mot "malheureux"<sup>19</sup>. Le mot grec traduit par "malheureux" signifie "être fourbu et épuisé par un dur labeur, comme celui des carrières ou des mines"<sup>20</sup>. Le Seigneur ne les voyait pas comme des milliardaires ; ils les voyait comme des esclaves démunis ! Jésus utilisa aussi le mot "misérable". Le mot grec se réfère à ceux qui avaient besoin de charité. Aux yeux du Seigneur, au lieu d'être dignes de louanges, ils inspiraient la pitié. Comme ils devaient détester le diagnostic de Jésus ! Une personne fière déteste par-dessus tout la pitié.

Puis Jésus décrivit leur problème spirituel en termes spécifiques :

LA VILLE (ET L'ÉGLISE)	SA CONDITION (v. 17)
SA RICHESSE (les banques)	PAUVRE
SON CENTRE MÉDICAL (spécialistes des yeux)	AVEUGLE
SON INDUSTRIE TEXTILE (la laine noire)	NU

Ils pensaient être riches mais en fait ils étaient pauvres. Le mot traduit par "pauvre" ne signifie pas "avoir peu de possessions" ; il veut dire "ne rien posséder". Ils vivaient dans la ville la plus prospère d'Asie Mineure, mais ils étaient spirituellement appauvris. L'assemblée de Smyrne était "L'Église pauvre qui était riche", tandis que l'assemblée de Laodicée était "L'Église riche qui était pauvre".

Ils avaient accès au meilleur traitement oculaire du monde, mais ils étaient "aveugles" (cf. 2 P 1.9). Ils étaient incapables de voir leur condition spirituelle et incapables de voir la vraie nature du christianisme. Il leur fallait comprendre qu'il vaut la peine de s'investir dans le christianisme et qu'il dynamise !

Tout comme le roi dans la fable de Hans Christian Anderson<sup>21</sup>, les Laodicéens pensaient porter des habits somptueux, mais en réalité ils étaient "nus". A travers toutes les Écritures la nudité est synonyme de honte<sup>22</sup>. Dans les pays orientaux, arracher les vêtements d'un homme le disgracieait (voir 2 S 10.4 ; Es 20.4 ; Ez 16.37-39 ; Na 3.5), mais le revêtir d'habits l'honorait (voir Gn 41.42 ; Est 6.6-11 ; Dn 5.29). Physiquement, les Laodicéens possédaient des tuniques noires somptueuses ; mais spirituellement, ils n'avaient pas les vêtements blancs de la justice que seul le Seigneur peut offrir (voir 3.18).

## CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons essayé de cerner le problème des Laodicéens. Dans la leçon suivante, nous verrons la solution de Jésus.

Pour terminer cette présentation, j'aimerais souligner deux faits : (1) le problème à Laodicée était au niveau individuel et pas seulement au

<sup>19</sup> Le texte original dit "le malheureux", ce qui indique qu'il s'agit du plus malheureux. <sup>20</sup> Tolle, 75. <sup>21</sup> Dans ce conte : "Le costume neuf de l'Empereur", on fait croire au roi qu'il porte une tenue somptueuse, invisible et magique, mais un petit garçon crie : "Le roi est nu". <sup>22</sup> Cela concerne la nudité publique et ne s'applique pas à la nudité entre mari et femme dans le contexte du mariage approuvé par Dieu (Gn 2.25 ; 1 Co 7.4).

niveau de l'assemblée. L'Eglise de Laodicée était tiède parce que ses différents membres étaient tièdes. Si l'on désire enrayer la tiédeur dans une assemblée, chaque membre doit s'examiner soi-même et agir personnellement.

(2) Le problème à Laodicée était universel, pas régional. Le Seigneur préserva cette lettre parce qu'il savait que le problème de Laodicée n'était pas un cas isolé, que la tiédeur continuerait à frapper l'Eglise au long des années. Qu'il est facile d'avoir une religion complaisante !

Je prie pour que tous ceux qui lisent ces lignes les prennent à cœur. Etes-vous devenu tiède dans votre service au Seigneur ? Avez-vous perdu votre enthousiasme ? Etes-vous satisfait de votre condition spirituelle médiocre ? Si oui, revenez au Seigneur aujourd'hui ! Il veut que vous soyez zélé pour le servir !

---

### Questions

1. A l'aide de la carte dans la leçon "L'Eglise qui vivait dans le passé", trouvez les sites des sept Eglises d'Asie dans l'ordre où ils apparaissent dans les chapitres 2 et 3.
2. Quel sont les 3 caractéristiques de Laodicée qui sont reflétées dans la lettre à son Eglise ?
3. Que signifie le mot "amen" ? Que signifie-t-il quand il s'applique à Jésus ?
4. Que signifie l'expression "l'auteur de la création de Dieu" ?
5. Que signifie être spirituellement "froid" ou "bouillant" ?
6. Que signifie être "tiède" ? Donnez quelques exemples de tiédeur spirituelle.
7. Pourquoi Jésus préférerait-il que les chrétiens de Laodicée soient froids plutôt que tièdes ?

8. Que voulait dire Jésus lorsqu'il déclara qu'il allait "vomir" les Laodicéens de sa bouche ?
9. Comment les Laodicéens se voyaient-ils ? Est-ce possible de s'égarer quant à sa propre condition spirituelle ?
10. Quel était leur véritable état spirituel ?
11. Dans quel sens étaient-ils pauvres, aveugles, et nus ?

---

### Notes pour enseignants et prédicateurs

J'ai mis dans le texte un schéma que je développe à mesure que je prêche sur la lettre à l'Eglise de Laodicée. Je le dessine sur un tableau noir, mais on peut aussi le dessiner sur une grande feuille ou sur une feuille de rétroprojecteur. Ce schéma sera complété dans le chapitre suivant (voir p. 22).

Au cours des années, j'ai découvert que je ne pouvais pas bien traiter la lettre à l'Eglise de Laodicée en un seul sermon. J'ai donc préparé deux leçons pour cette série. J'ai donné le même titre à ces deux sermons — ce qui m'arrive rarement — suivi des chiffres 1 et 2. J'ai d'abord pensé utiliser deux titres différents (qui commenceraient par : "L'Eglise qui...") mais j'ai décidé que cela donnerait l'impression qu'il y avait huit Eglises d'Asie. Si vous préférez des titres différents, le premier pourrait être : "L'Eglise qui rendait Jésus malade" ou "L'Eglise riche qui était pauvre". Charles R. Swindoll intitula une prédication sur la première partie de la lettre "Notre plus grande bataille spirituelle" qu'il décrit comme "la lutte entre le compromis et l'autosatisfaction"<sup>23</sup>.

<sup>23</sup> Charles R. Swindoll, *Letters to Churches... Then and Now* (Fullerton, Calif. : Insight for Living, 1986), 44-49.